

## Cannes 2018: Ali Karoui, le couturier qui aime VRAIMENT les femmes



Ali Kaouri, le couturier qui aime VRAIMENT les femmes.

DR

Focus sur un couturier qui a marqué le festival de Cannes.

Il dessine des robes de sirène, des robes de princesse des Mille et Une Nuits, des robes de mariée royale... Le couturier tunisien Ali Karoui est devenu la nouvelle coqueluche des mannequins. Et pourquoi ? « Je ne cherche pas à faire du style, je ne cherche qu'à rendre les femmes plus belles ». Simple. Comme son maître et ami le regretté Azzedine Alaïa, originaire de Tunis lui aussi, Ali Karoui connaît toutes les variantes de la morphologie féminine, ses qualités, ses faiblesses. « Je viens d'un milieu où les femmes s'habillent bien, chez des créateurs français, italiens... Depuis tout petit, j'admire ce talent de savoir mettre en valeur les femmes. » Son savoir-faire est bien là : ses coupes et ses artifices exaltent les atouts tout en gommant les défauts. « Oui, nous plaçons des ceintures élastiques à l'intérieur du fourreau, oui, nous utilisons des push-ups pour



[Visualiser l'article](#)

la poitrine, des corsets intérieurs, des baleines...» A Cannes, cette année, ses robes ont fait des étincelles sur tapis rouge autant qu'à la prestigieuse soirée de l'AMFAR.

Il habille les «rich and famous» mais il travaille avec des moyens modestes, de son petit atelier de Tunis : «Depuis cinq ans, petit à petit, j'ai réuni une équipe de sept techniciens hors pair. On ne confectionne que des pièces uniques.» Il a fait ESMOD Tunis de 2003 à 2005, il est jeune, à peine 30 ans, et il a pris le temps, avant de créer sa boîte, de voyager, observer, s'inspirer de ses favoris : Galliano chez Dior, Jean-Paul Gaultier et bien sûr Alaïa.

Sa muse, son inspiratrice, son bras droit est sa sœur. «On est inséparables, elle m'aide, elle me stimule, elle gère ma communication.»

Incroyable mais vrai !

Ses clientes sont arrivées doucement par le bouche-à-oreille. Après son 1<sup>er</sup> défilé en 2012, une chanteuse libanaise, Nancy Ajram, met le feu aux poudres en achetant un modèle vu sur internet. Elle passe à la télé...

Son nom se répand comme une traînée de poudre : «Ali what ?!» Les célébrités, mais surtout leurs habilleuses, costumiers, stylistes prennent contact. Passent commande. Mais pour ces stars basée à New York ou Los Angeles, pas question d'imposer un essayage à Tunis ! «On m'envoie des mensurations précises, il y en a plus d'une vingtaine. Et si les mesures sont justes, le vêtement tombe bien.» Incroyable mais vrai ! Ali Karoui ne voit ses robes portées qu'une fois dans les magazines et à la télé ! Et bien sûr, pas question de leur envoyer la facture, quelle trivialité ! Ali insiste : «Les célébrités n'achètent jamais ! Elles me font déjà l'honneur de porter mes robes ...» Alors il leur prête sa pièce exceptionnelle – puisque de toutes façons, elles ne vont pas la porter deux fois. A certaines, comme parfois à son amie suédoise Victoria Silvstedt, il leur offre. Quand on sait que certaines grandes maisons paient les actrices pour défiler sur red carpet sous leur griffe... «Nous n'avons pas ces moyens...», murmure le créateur.

Pendant le Festival de Cannes, il installe son showroom juste à côté de l'Hôtel Martinez : les portants ont des tenues en «bon 36»... que sa retoucheuse ajuste aux mensurations de celle qui va l'arborer.

Et malgré sa douceur et son attitude respectueuse, Ali Karoui entend faire respecter son sens du style. «Je leur conseille la coupe, la couleur, le style, le bijou, la coiffure... Elles me font confiance.» Rien à dire, Ali a l'œil.

Extrait du dossier de 13 pages : <http://www.parismatch.com/People/Cannes-2018-Ali-Karoui-le-couturier-qui-aime-VRAIMENT-les-femmes-1522052>